

## Entretien avec Galilée (10/4/1998)

- Concernant la télépathie à proprement parler, je voulais un peu connaître vos opinions, ou en tout cas ce qu'elle évoque pour vous. En tant que telle. Vous me dites que vous avez peu de souvenirs de vos lectures d'antan, mais ...
- (...) Il faudrait peut-être se mettre d'accord sur ce que vous appelez exactement « télépathie ». C'est une sorte de communication à distance, ou c'est aussi la télékinésie, c'est-à-dire action sur les objets, déplacement d'objets ? Ça rentre là-dedans aussi ?
- C'est pas vraiment dans la télépathie.
- Non.
- Mais disons, justement, je demande aux personnes que je vois ce qu'elles entendent par télépathie, parce qu'il y a plusieurs définitions acceptables aussi.
- Parce que télékinésie, évidemment, ça c'est ... Bon, tout le monde est au courant. Enfin, on a vu, ou entendu parler de certaines expériences où l'on essayait de tordre des cuillères à distance, etc. Et donc ça, vous ne rangez ... C'est pas ça qui vous intéresse. C'est plutôt ...
- Non, moi je m'occupe de la télépathie en tant que « pathos », c'est-à-dire « affect » et « sentiment ».
- Oui. Ou bien ces expériences (...) de Rhine. (...) Où on essaye de faire deviner des cartes à distance, etc.
- Oui. Les cartes Zener. (...).
- C'est dans ce sens là, donc. Une communication (...) à distance, mais pas action matérielle (...) sur des objets.

- 
- Donc, je voulais un peu avoir votre opinion sur ce phénomène en question.
  - Bein, pour dire la vérité, je n'en sais pas grand chose. J'ai lu ce livre de Rhine, il y a 10, 15, 20 ans, alors. (...) Et je me rappelle vaguement qu'il y avait de ces expériences de jeux de cartes avec des jumeaux, ou alors, dans les sous-marins. Je ne sais pas si ça a été confirmé. Je ne sais pas très bien les résultats. Bon, ils trouvaient qu'il y avait un léger ... excédent par rapport à ce que le hasard voudrait. Bon, moi, tout ce que j'ai retenu, plus ou moins, c'est qu'on a dit qu'un certain nombre de recherches se faisait, notamment dans des grands laboratoires, l'armée américaine et d'autres, chez les Russes, etc. Je ne sais évidemment pas ce qu'il en est. Je n'ai plus suivi très fort l'affaire, depuis, donc vous devez savoir mieux que moi si c'est ... où on en est (...). On poursuit encore des recherches. Est-ce qu'il y a des résultats probants ? Et entre quelles personnes ces résultats sont-ils probants ? Qu'est-ce qu'on arrive à communiquer ? Bon, je n'en sais rien ... J'en sais beaucoup moins que vous d'une certaine façon. Parce que je n'ai pas suivi. Donc, si je prends la moyenne des scientifiques (...), je crois que la plupart seront sceptiques. Mais ils seront sceptiques *a priori*, comme ils sont sceptiques devant les phénomènes paranormaux, et devant les supercheries constantes qui entourent le paranormal tout le temps. [...]
  - La raison de votre désintérêt pour ça, c'est que purement vous ...
  - (...) C'est pas une question de désintérêt. Quand les scientifiques critiquent ... Bon, on peut critiquer *a priori*, par un certain rationalisme pur et dur, qu'il ne peut pas exister d'autres phénomènes que ceux dont on est conscient actuellement et qu'on peut mesurer. Non, je crois qu'un grand nombre de scientifiques seraient intéressés, si ça existait, et si la télékinésie existait, ça serait quelque chose de prodigieux qu'il faudrait pouvoir expliquer d'une certaine façon. Aussi à l'aide de concepts scientifiques. Même s'il faut inventer de nouveaux concepts. Mais le problème, à mon avis, c'est que ça a été entaché. Tout ça a mauvaise presse chez les scientifiques parce que ça a été entaché de fraudes, et ça a un petit côté magicien, etc. Magicien amateur, ou quoi. Et alors on ne sait pas très bien faire la distinction. [...] Ce qu'on redoute toujours, c'est que ... C'est très difficile d'avoir une procédure scientifique pure pour juger de la validité du phénomène, ou quoi. Alors on peut espérer qu'au niveau statistique. Tout ce qui est statistique évidemment, c'est pas facile d'interpréter. Alors je ne sais pas, pour vous dire la vérité, donc, je ne sais pas si, même les gens sérieux, dont je ne mets pas en doute l'honnêteté, ont déjà réussi à convaincre, en tout cas leur entourage (...) scientifique, de l'existence du phénomène d'abord. Parce que la première chose, c'est de l'existence du phénomène. Dans les interprétations, ce qu'ils veulent dire, la théorie sous-jacente, le mécanisme, c'est encore autre chose. Mais est-ce que le phénomène existe ? Est-ce qu'il y a des sujets privilégiés ? Et donc ça je ne sais pas. Je suppose que c'était déjà la démarche d'il y a 25-30 ans. Qu'elle a été poursuivie. [...]
  - Mais vous-même ne vous rangeriez-vous pas parmi les sceptiques ?
  - Je serai sceptique par nature, tant qu'on ne m'aura pas prouvé. Mais je ne serai pas opposé *a priori*. (...) Je ne suis pas comme certains qui croient que la science actuelle a déjà trouvé absolument tout, qu'il n'y a plus place pour rien. Seulement le problème, c'est d'arriver à convaincre de l'existence du phénomène, quoi. Et de faire la part de ce qui est réellement quelque chose d'honnête, ou de ce qui est ... Ou des trucs, hein. Parce que, on sait bien que, transmission à distance, vous aviez Miroška (...). C'étaient des gens qui se produisaient dans des cabarets, music-hall, etc. Et c'était extraordinaire. (...) Donc la femme était sur la scène, et son comparse se promenait dans la salle, et alors il prenait des documents, ou il donnait une lettre, carte d'identité. Et il demandait à Miroška de lire le document, et elle lisait le document qu'elle n'avait jamais vu. Il n'y avait pas de complicité. Textuellement. Les numéros de cartes d'identité. Absolument tout. Le numéro de compte en banque. N'importe quoi. Et ça marchait tout le temps. Alors, comment est-ce que

ça fonctionnait ? Ils ne l'ont jamais révélé. C'était un truc. C'était probablement dans le langage et dans l'intonation, mais c'était extrêmement difficile à mettre au point. Donc je veux dire que ça, ça peut paraître aussi, peut-être à ranger dans la télépathie, comme vous l'indiquez (...).

- Mais c'est plutôt à ranger dans le cumberlandisme, ça. C'est à dire des langages non verbaux qui sont élaborés entre deux complices.

- 
- Mais vous-même donc, il ne vous est jamais rien arrivé quelque chose de semblable que vous auriez eu tendance à ranger dans des phénomènes paranormaux ?
  - Comme ça, si vous posez la question de manière abrupte, je vais vous dire, c'est ... Peut-être que oui. Mais je n'ai pas d'exemple précis, non.
  - Ça ne vous a pas marqué ?
  - Ça ne m'a pas marqué. Peut-être qu'il y a parfois des coïncidences. De penser avec d'autres personnes, qu'on a pensé exactement la même chose. Ou qu'on a décidé de faire exactement la même chose, alors qu'il n'y avait pas ... Mais bon, je ne sais pas très bien si ... (...)
  - Ce sont en général des personnes que vous connaissez ou ... ?
  - Oui. Dans ces cas là ce seraient plutôt des personnes connues. Mais bon, je ne vais pas (...). Je mets ça entre parenthèses parce que je n'ai pas d'exemple précis. Mais tout le monde peut parfois être étonné. Mais ça peut simplement être quand même le fait du hasard. (...). Mais je suppose que « rêves prémonitoires » et tout ça, vous excluez ? Simplement la communication.
  - Il est question parfois de « rêves télépathiques », mais ce n'est pas trop avalisé. Enfin, c'est ... Si vous pensez que ça peut être regroupé sous « télépathie », selon vous.
  - Non. Je n'en sains rien moi. Je ne connais pas la dénomination officielle.

- 
- Sinon, pour entrer un peu plus dans vos considérations, j'avais lu l'article d'*Athéna*, où vous parliez d'une physique inconnue. Je voulais savoir un peu ce que vous entendez par physique inconnue, et s'il s'agirait d'envisager une (...) cinquième force supplémentaire aux quatre déjà connues. Ou d'autres forces ? [...]
  - Oui. C'est à dire que, la démarche de la cosmologie scientifique, évidemment, lorsqu'elle essaye de modéliser l'univers, c'est d'utiliser les lois de la physique telles qu'on les connaît. Essentiellement la gravitation. (...) La première démarche rationnelle, c'est d'utiliser ce que l'on connaît. Et d'essayer d'expliquer les choses à l'aide de ce que l'on connaît. (...) La méthodologie, c'est d'utiliser le plus possible ce qu'on connaît avant d'inventer de nouvelles lois. Mais rien n'empêche évidemment. Disons, l'objet de la cosmologie, c'est un objet un petit peu spécial : c'est l'univers. Qui est unique *a priori*. (...) Et le problème, c'est que l'univers, on ne le voit pas. On est dedans d'une certaine façon. [...] Mais seulement le problème, c'est ... Est-ce que c'est évident que cet objet qu'on invente, qui contient d'autres objets, doit être régi par les mêmes lois que les objets qu'il contient ? C'est pas évident. C'est ce qu'on fait pour le moment. Et on fait une cosmologie scientifique qui est basée là-dessus. Et qui fait des prédictions. Et qui explique un certain nombre de phénomènes très bien. Mais rien n'empêche *a priori* d'imaginer qu'il y a d'autres lois. (...) Par exemple la constante cosmologique qu'Einstein avait introduite, puis qu'il a supprimée, puis qui revient, etc. Qui est une constante qui n'est valable qu'à l'échelle de l'univers entier. (...) Quand je dis "nouvelle physique", c'est restreint ici. C'est une nouvelle physique dans le sens : une physique qui serait (...) essentiellement destinée à décrire les toutes premières phases de l'univers. Là où les énergies deviennent extrêmement élevées, beaucoup plus élevées que dans les accélérateurs de particules. Et là, c'est clair qu'il faut inventer quelque chose d'autre. Pour le moment, la tendance n'est pas d'inventer de nouvelles forces, mais plutôt d'essayer d'unifier les quatre forces dans une même théorie. (...) Et certains sont allés très loin, même au niveau ... [...] Donc, il y a un rêve des physiciens d'enfermer tout l'univers, tout ce qu'il contient, dans une série d'équations magiques. Et bon, ça a été critiqué aussi. (...) Donc ça ne sera jamais une théorie du tout qui va épuiser tout, et qui va permettre d'expliquer tout. [...] Alors évidemment, si vous me parlez de forces, enfin de phénomènes qui agiraient à l'échelle psychologique, quand même à l'échelle humaine, je crois. Télépathie, il faut quand même qu'il y ait des être vivants et conscients pour véhiculer ces informations. Là, nous sommes dans un tout autre domaine. Rien n'exclut qu'il y ait d'autres forces. Et d'autres choses en jeu. Mais ça, ce n'est pas contradictoire. (...) Donc, il faut bien sérier les choses.
  - Justement, c'est parce qu'il y avait, notamment à la Renaissance, des conceptions qui unifiaient microcosme et macrocosme.
  - Oui. Et on essaye de faire ça aussi. [...] Il y a dans la littérature scientifique, même dans la littérature scientifique très sérieuse, dans les meilleures revues, toute une série de spéculations, bon, qui relèvent un peu de la science-fiction, quand on regarde un peu la science-fiction, on s'aperçoit que tous ces thèmes-là y sont apparus il y a déjà longtemps : univers parallèles, des choses pareilles. Ça c'est encore un autre problème, évidemment. Je ne sais pas si c'est lié à la télépathie, mais ... (...). En tout cas, pour revenir disons à ces lois de la physique, donc, la tendance actuelle c'est que, pour la physique, pour l'étude des phénomènes qui concernent la matière exclusivement, pour le moment, il n'y a pas de preuves d'existence d'autres forces. On essaye de faire avec ça. Mais on ne parvient pas à extrapoler dans les énergies extrêmement élevées.

- Mais la critique de non-reproductibilité, elle se retrouve également dans les expériences sur phénomènes paranormaux, et télépathie notamment. Vous la trouvez vraiment fondée cette critique ou est-ce qu'elle est un frein à l'avancement des connaissances ?
- Evidemment, c'est un critère de base des théories et des expériences scientifiques. (...) C'est plus facile dans un laboratoire de travailler avec de la matière évidemment, qui n'a pas de caprices, et qui se comporte, en général, tout le temps de la même (...) manière, évidemment. Donc, c'est reproductible. Tandis que s'occuper scientifiquement de phénomènes non reproductibles, ça paraît un peu plus difficile. C'est ce qui fait probablement aussi une des raisons pour lesquelles certains scientifiques n'accordent pas de caractère scientifique à ces expériences-là. Parce que, *a priori*, elles ne sont pas reproductibles.

- Donc l'idée, de toute façon, lorsqu'il y a interaction entre deux particules, c'est qu'il y a interaction matérielle sous forme d'un champ entre les deux.
- Mais donc, énergie et matière ne sont pas antinomiques ?
- Ah non ! Elles ne sont pas antinomiques parce qu'on peut faire l'équivalent entre les deux. Le champ physique possède une énergie, et donc une masse. D'ailleurs, (...) si c'est ondulatoire, à l'onde en question, à l'onde électromagnétique, la particule associée, c'est le photon. Pour la gravitation, c'est le graviton. Donc, il y a toujours à travers l'aspect énergétique de propagation, d'interaction, il y a toujours une composante matérielle, qui est le quantum. C'est la représentation matérielle de ce champ-là. Donc, les deux sont liés.
- Et il est des fois question d'ondes, d'ondes de la pensée quand on parle de télépathie.
- Oui, bein ça. Voilà, ça c'est le problème. (...) A mon avis, c'est une modélisation du phénomène sur la base des théories physiques. (...) Et c'est probablement ça les modèles les plus naïfs, donc (...). Alors, à ce moment-là vous êtes obligé d'aller chercher une autre, une autre interaction parce que ce n'est pas le champ électromagnétique, ce n'est pas le ... [...] Donc, Peut-être que si la télépathie existe, si vous voulez lui donner une explication comme ça, c'est pas évident non plus. Il faut probablement chercher autre part. Parce que les ondes de pensée, qu'est-ce que ça veut dire ? Comment allez-vous les mesurer ? (...)
- Il faudrait peut-être inventer d'autres instruments ? Ou une autre façon de voir ? !
- Ah ! Si on imagine qu'il y a réellement quelque chose qui, (...) Si j'imagine qu'il y a une influence de l'un à l'autre, c'est qu'il y a quelque chose qui s'est transmis. Si il ne s'est pas transmis par les voies des champs physiques habituels, c'est qu'il y a autre chose.
- Mais justement, dans la physique quantique, il y a la question des couples bosoniques et aussi de la non-localité, où l'influence sur un, je pense que c'est sur un électron ...
- Oui. (...) Il y a des réactions où une particule se désintègre. Ce sera un électron à côté. On sait déjà comment va réagir, sans avoir le temps, avec la vitesse de la lumière, de s'y déplacer, comment ça va réagir à un instant, à un autre endroit.
- Mais c'est peut-être une voie d'accès. Vous pensez que la physique quantique en tant que telle pourrait éclairer, ou argumenter ?
- (...) Il y a des gens qui ont essayé d'expliquer des phénomènes genre télépathique etc. par la physique quantique. Notamment Costa de Beauregard. (...) On parle pour le moment de téléportation quantique, c'est-à-dire qu'on pourrait éventuellement transporter ...
- Déplacer quelqu'un ?
- Déplacer des objets ...
- Une matière. A l'avenir quelqu'un.
- Oui. Mais bon, là je n'ai pas suivi. Mais c'est paru dans un certain nombre de revues sérieuses. Mais je crois que c'est un phénomène quand même extrêmement limité au niveau des particules. Ce n'est pas au niveau de la matière macroscopique. Mais bon, oui, ça je sais aussi que, comme l'interprétation de la mécanique quantique est assez mystérieuse, elle laisse la place à beaucoup de rêveries, beaucoup d'écoles de pensée. Et que ça a été souvent utilisé. Mais encore une fois, de façon pas du tout probante. C'est des mots, quoi. C'est pas une théorie scientifique. [...] Moi, ce qui me gêne un peu, c'est cette naïveté parfois de proposer une explication à un phénomène dont on ne sait pas nécessairement s'il existe, mais basée sur des choses qui n'ont pas d'application dans ce domaine-là. Inventer quelque chose d'autre, ou ... Mais bon. (...). Ça, c'est le problème. (...) Je reste ouvert à des possibilités mais je me refuserais à des explications naïves, comme celle que j'ai entendue une fois (...). C'est quelqu'un qui présentait une thèse en sociologie, justement sur l'astrologie. C'était très intéressant au départ, (...) alors après, lorsqu'il s'est agi de proposer une explication scientifique, là je crois que, pour moi, c'était du dérapage. (...) Mais je ne sais pas si on en est là. Si la télépathie existe, s'il y a eu des propositions. Pour le scientifique, il y aura d'abord une chose : la reconnaissance du phénomène. (...) S'il n'est pas reproductible, beaucoup de scientifiques vont dire : "S'il n'est pas reproductible, il n'est pas scientifique. Donc il ne peut pas faire l'objet d'études scientifiques." C'est un phénomène qui se passe au hasard, ou en tout cas on ne cerne pas très bien ses conditions d'apparition, donc il est très difficile à expliquer. (...) Je crois que certains ont dit aussi que ça faisait partie ... Qu'on n'utilisait qu'une partie de notre cerveau. Que ça faisait partie de nos pouvoirs inconnus. D'autres ont dit aussi que c'étaient des choses qu'on connaissait dans le temps, qu'on a perdues, que la civilisation a effacées, etc. Je ne sais pas ce qu'il en est. Enfin, on a entendu beaucoup de choses à ce niveau-là.

- L'angiologie, donc l'étude des anges. Là, on entre vraiment dans le domaine de la religion. Il fait référence à des sphères célestes et des corps éthériques. Je voulais savoir en quoi les cosmologies et la cosmogonie occidentale ont pu contribuer à de telles élaborations ou spéculations et ce que vous vous en pensez. De quel œil voyez-vous ça ?
- (...) On ne parlera jamais en cosmologie de choses pareilles. La cosmologie décrit des choses, des objets qu'on observe. (...) Essaye d'expliquer la structure de l'univers. Son devenir en fonction des lois passées. Ça c'est un tout autre domaine. [...] Je crois que la cosmologie scientifique évidemment n'a rien à dire sur ce sujet là. (...). La cosmologie, c'est une cosmologie scientifique. C'est l'univers matériel. C'est tout. (...) Donc, c'est essayer d'expliquer l'univers qui nous entoure à l'aide de la physique connue. Mais on s'aperçoit que ce n'est pas suffisant. (...)
- Vous citez dans l'article que avec le Big Bang sont apparus la matière, le temps, l'espace.
- Oui. Ça c'est la théorie traditionnelle. C'est-à-dire, oui. On ne suppose pas qu'il y a déjà un espace préexistant. Le Big Bang ce serait l'apparition, non décrite par la science (...). Il y a d'autres théories maintenant, alternatives, mais qui n'ont pas rencontré beaucoup de succès pour le moment parce qu'elles ne ... On ne sait pas les vérifier de toute façon. C'est de supposer que l'espace et le temps ont existé sous forme d'espace vide, et puis que ... Pour les physiciens quantiques, le vide c'est pas le vide. C'est pas le néant, quoi. Il y a des particules qui se créent, qui se détruisent, etc. [...]
- Quand on s'aperçoit que, apparemment, les phénomènes de télépathie en tant que telle, ils se font au-delà (...) du temps et de l'espace. Ça vous semble plausible ? Et comment l'expliquer ?
- Disons qu'encre une fois, je vais répondre strictement en parlant au niveau scientifique. Toute l'étude de la physique n'est basée que sur les phénomènes qui se passent dans l'espace-temps. (...) C'est ce dont on a besoin pour décrire l'univers matériel. Mais encore une fois, je répondrai que pour décrire d'autres phénomènes, peut-être que ce cadre-là n'est pas suffisant. [...] Je ne crois pas que le monde du cerveau et le monde psychologique soient réductibles à l'espace-temps habituel. Il y a d'autres paramètres. Vous n'allez pas enfermer la pensée humaine dans ... (...). C'est autre chose. Il vous faut un autre mode de pensée.

- Elle [la science-fiction] attribue souvent la faculté de télépathie aux extraterrestres.
- Ah oui ! Comme si c'était une propriété de gens plus évolués ou quoi, qui ont dominé ou ... Peut-être que nous autres nous la possédons, mais que nous ne pouvons pas la dominer. Oui. Ça c'est vrai. Ça existe souvent. C'est vrai.
- Ça vous paraît abracadabran, ou bien c'est un amusement ?
- Oh ! Ecoutez, abracadabran, non. Parce que moi je ne suis pas de ceux qui considèrent que tout est connu. Vous savez, les gens ... Ça c'est symptomatique de la situation actuelle. Les gens qui pensent que dans quelques années on aura cette théorie du tout dit, c'est : la physique et la science est finie. Dans quelques années.
- C'est le nouveau scientisme, quoi ?
- Oui. Il n'y a plus rien à découvrir. On pourra tout expliquer à l'aide de ces équations de base. Je ne sais pas. Tous ces phénomènes de pensée, tous ces phénomènes psychologiques d'attirance de quelqu'un pour autrui, ou toutes sortes de choses comme ça. Je ne vois pas très bien comment on va réduire ça là-dedans. Donc, il y a quand même une tentation des physiciens qui est un peu malsaine. C'est de croire que la physique qu'ils connaissent actuellement, et qui n'est pas la totalité de la physique, va être suffisante pour expliquer absolument tout dans l'univers. [...] Le rêve des physiciens, c'est que l'univers soit quelque chose de purement déterminé. Purement ... A partir du moment où je connais les lois du départ, bein, je sais tout prévoir. Y'a pas de surprise dans l'univers. Or, finalement là, le message quand même de beaucoup de gens, c'est qu'il y a des surprises, il y a de la nouveauté dans l'univers.
- Heureusement ...
- Comment est-ce qu'on pourrait expliquer avec la théorie unifiée pourquoi il va y avoir un Homme avec sa conscience ? Bien malin celui qui pourrait le faire.
- D'accord. Sinon, les trous noirs, qui constituent apparemment un point obscur dans la connaissance de la physique, est-ce que ces trous noirs pourraient constituer une voie d'accès et d'explication à nos lacunes, en parapsychologie ? Mais là encore, vous allez peut-être dire que ce n'est pas (...) comparable.
- Là, on a beaucoup brodé. Là je suis très retissant. [...] Personne ne connaît le destin de la matière dans les trous noirs. Il n'est pas interdit de penser que ça puisse ressortir autre part. Seulement, le problème c'est que quand on fait une étude expérimentale sérieuse, l'objet qui tombe dans le trou noir perturbe le trou noir très légèrement, et en général, c'est suffisant pour bloquer la voie d'accès. Bon, des gens ont imaginé que la porte reste ouverte pendant un certain moment ...
- Ah ! Ils parlent de porte ?
- Oh ! De trou de verre, tunnels, (...). La gorge du trou. (...) C'est souvent anglo-saxon, donc. « Porte », non. C'est moi qui ai pris cette expression-là. Mais là, je dois dire que c'est extrapoler terriblement (...) des choses qui sont déjà, des choses extrêmement spéculatives. [...] C'est vrai qu'il y a des idées intéressantes. Mais de là à dire qu'on va pouvoir sortir dans une autre dimension. Qu'est-ce que c'est ces autres univers ? (...) Puis alors, le prix à payer évidemment : traverser un trou noir. Alors, au niveau des phénomènes paranormaux, là. Vous savez, entre ... Si sur Terre, si vous avez de la télépathie et si vous voulez

communiquer avec votre voisin. je vois pas très bien ce que les trous noirs (...) cosmiques vont jouer comme rôle.

- Justement, c'est ...
- Oui. Alors là, non, non. Là je serai un peu plus catégorique. Tout en ne refusant pas l'idée que le trou noir en lui-même constitue un objet extrêmement intéressant pour la physique, et éventuellement pour d'autres développements, mais je n'irai pas chercher une interprétation en termes de trou noir pour des phénomènes psychologiques, ou des choses à l'échelle terrestre, parce que ça me paraît un peu déraisonnable. Bien que le phénomène en lui-même soit mystérieux, et ouvre la porte peut-être à des choses ... Mais bon ...